



FEUILLETS MENSUELS de la SOCIÉTÉ NANTAISE de PRÉHISTOIRE

Siège Social : Muséum d'Histoire Naturelle
12, rue Voltaire
44000 NANTES
C.C.P. 2364-59E

46^{ème} année

MAI 2002

N° 401

La prochaine réunion de la SNP aura lieu le dimanche 26 mai 2002 dans l'amphithéâtre du Muséum, à 9h30.

M. Pierre GOULETQUER, chargé de Recherche au C.N.R.S présentera une conférence intitulée :

« Les industries du sel dans la Moyenne vallée du Yangtsé (Chine) »

Dans les régions tempérées de la Chine, comme sur tous les continents, l'industrie du sel s'est développée à partir de l'Age du Bronze, en utilisant des « briquetages », structures de cuisson des saumures qui permettaient d'obtenir des blocs de sel dur, résistant à l'humidité et aux manipulations lors des transports sur de longues distances. La faible salinité des sources utilisées contraignait à procéder à une concentration des saumures, afin de limiter les dépenses d'énergie nécessaires à l'évaporation. Le parallèle est étonnant entre ces techniques et celles que l'on observe en Europe au cours des mêmes périodes, ou aujourd'hui encore, en Afrique de l'Ouest.

Au cours des périodes plus récentes, le progrès des techniques a consisté à aller chercher des saumures de plus en plus concentrées par forage profond, grâce à un système complexe de foreuses et de pompes en bambou. D'abord modestes, atteignant quelques centaines de mètres au Moyen-Age, ces forages ont été de plus en plus ambitieux, parvenant

au milieu du XIX^{ème} siècle jusqu'à un km, et produisant des saumures très concentrées. Ces salines sont aujourd'hui abandonnées, mais l'écomusée de Shen Hai Well, à Xigong, montre encore et explique tout le système technique mis en œuvre, depuis le pompage de la saumure jusqu'aux blocs de sel.

(projection de diapositives et de transparents)

VIE DE LA SOCIETE : SORTIE FAMILIALE DU 23 JUIN 2002

Organisée par la Société des Amis du Musée de l'Homme- antenne océanique- et la Société Nantaise de Préhistoire, cette excursion sur le thème du mégalithisme nous conduira dans la région de Carnac.

Le rassemblement est prévu à Nantes sur le parking situé face à la Médiathèque, à 8h15. Le départ du car est fixé à 8h30 précises.

Le programme comportera la visite du cairn de Petit-Mont, à Arzon, sous la conduite de M. Joël LECORNEC, qui y dirigea les fouilles à partir de 1979. Cet ensemble mégalithique exceptionnel est l'un des plus importants de l'Europe occidentale ; il comporte de nombreuses dalles gravées.

Le repas sera pris en pique-nique, chacun des participants apportera ses vivres.

Au cours de l'après-midi, nous serons accueillis au Musée de Préhistoire de Carnac, par Mademoiselle LAMBOT, qui nous guidera ensuite dans les célèbres alignements, dont le site nous sera exceptionnellement ouvert. Prévoir vêtements et chaussures adaptés.

Nous rappelons que la **participation aux frais est de 15€ par personne** (membres SNP et famille des membres).

Il est encore possible de s'inscrire à cette sortie, pour laquelle nous souhaitons vivement votre présence.

TRACES DE VIOLENCE SUR UN CRANE NEANDERTHAL DE SAINT-CESAIRE

Le squelette 1 Néanderthal de Saint-Césaire (Charente-Maritime) découvert en 1979 sur le site de la Roche à Pierrot est un cas exceptionnel de l'association d'un Néanderthal et d'outillages du Chatelperronien, dans un niveau daté par thermoluminescence d'environ 36 000 ans. Avec une découverte semblable à Arcy-sur-Cure, se pose notamment la question des relations entre l'Homme de Néanderthal et les premiers hommes modernes, nouveaux venus du Paléolithique supérieur en Europe.

Les restes du squelette de Saint-Césaire appartiennent à un jeune adulte, probablement mâle. Tous les vestiges crâniens et post-crâniens ont été retrouvés dans un espace restreint, dont le diamètre n'excède pas 70 cm. Les fouilles n'ont pas mis de fosse en évidence, encore que la distribution hétérogène des blocs rocheux et l'emplacement de la découverte du squelette, la présence de coquilles de dentales, pourraient indiquer une sépulture intentionnelle.

Des travaux récents réalisés par des anthropologues suisses et français (C. ZOLLIKOFER, M.S. PONCE DE LÉON, B. VANDERMEERSCH, et F. LÉVÊQUE) remettent ce Néanderthal à la lumière de l'actualité.

La plus grande partie des fragments conservés provient du côté droit du crâne, comprenant la mandibule et le maxillaire (jusqu'aux incisives latérales gauches), la face et la région antéro-latérale de la boîte crânienne. La partie interne des os de la voûte crânienne est partiellement érodée, et, hormis plusieurs dents isolées, la moitié gauche du crâne a disparu. L'altération ou la disparition de ses éléments est probablement due à une exposition temporaire à l'air libre et à la météorisation des couches supérieures du sédiment dans lequel le fossile était enrobé.

Lors d'une reconstitution assistée par ordinateur, une fracture cicatrisée de la voûte crânienne a été mise en évidence. Après que les différentes paléo-pathologies ont été envisagées suivant un diagnostic

standard, il est apparu que cette cicatrice signalait de façon évidente l'impact d'un instrument pointu, qui peut avoir été porté au cours d'un acte de violence par un autre individu.

L'angle de l'entaille et la position apicale de celle-ci indiquent un coup ou un enfoncement porté de face ou de derrière, ce qui suppose que la victime était en position dressée, et que l'on est en présence d'un acte intentionnel, provoqué par un instrument (emmanché ?) plutôt que par un objet naturel. Une blessure accidentelle, tel une chute sur une saillie rocheuse, une chute de pierres, un coup involontaire, par exemple au cours d'un incident de chasse, sont des explications moins vraisemblables.

La blessure constatée sur le crâne de Saint-Césaire s'ajoute à quelques rares exemples montrant que les Néanderthal utilisaient des instruments lors d'affrontements interpersonnels, comme ce fut le cas constaté sur le squelette de Shadinar 3 qui présentait la trace de la pénétration d'un instrument perforant dans une côte.

En étudiant le crâne de l'Homme de Fontéchevade, H.-V. VALLOIS avait déjà remarqué la présence d'un coup mortel porté de haut en bas sur la partie supérieure gauche du crâne. Il ne semble donc pas faire de doute que Néanderthal était un être violent (à l'occasion...). Pas plus sans doute que le sont certains de nos contemporains : dans ce domaine on enregistre bien peu de progrès, et les chercheurs futurs auront certainement beaucoup de « beaux » sujets d'étude !

Si le thème de la violence préhistorique vous intéresse, et que vous voulez en savoir plus, le livre de J. GUILAINE et J. ZAMMIT « *Le sentier de la guerre* » (éd. du Seuil, 2001) répondra à vos interrogations. Cet ouvrage est disponible dans notre bibliothèque.